

Les ouragans pousseront le pétrole à 1,30 \$, prédit la CIBC

Page B 1



Une année exceptionnelle pour Le Devoir

Page B 3

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

VOL. XCVII N° 115

LE JEUDI 25 MAI 2006

87c + TAXES = 1\$

Kyoto : Québec essaie de rallier les provinces

ROBERT DUTRISAC
HÉLÈNE BUZZETTI

Le gouvernement Charest s'active à faire monter la pression en provenance des provinces afin de convaincre Ottawa de ne pas renier sa signature au bas du protocole de Kyoto.

Le ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Claude Béchard, a indiqué hier que son gouvernement avait déjà contacté l'Ontario, certaines provinces de l'Atlantique et même l'Alberta. La première étape consiste à obtenir du gouvernement fédéral la confirmation qu'il versera les sommes promises au gouvernement québécois pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES). Pour le Québec, il s'agit d'une somme de 328 millions, soit l'équivalent par habitant de ce qui a

VOIR PAGE A 8: KYOTO

Une génération d'amnésiques

Abandonner l'approche chronologique est une erreur, soutient l'historien français Alain Corbin

CHRISTIAN RIOUX

Paris — On croyait l'histoire dorénavant réservée à l'étude des grands processus politiques, à celle des mentalités ou des modes de vie. On la croyait limitée à l'examen des «réalités sociales» ou du «sens et de la portée de la pluralité», comme le décrète le récent projet de programme destiné aux étudiants de troisième secondaire du Québec.

Or voilà que la crème des historiens français se donne le mot pour cracher dans la grande soupe pédagogique et réhabiliter la chronologie et l'étude des grands événements historiques. Le coup ne vient pas de n'importe où mais de ces historiens qui, comme Emmanuel Le Roy Ladurie, Jean Favier, Jacques Le Goff ou Pierre Nora, ont justement ouvert la discipline à l'étude de nouveaux domaines aussi passionnants que l'histoire de la sexualité, de la mort ou des femmes.

Mais voilà, disent-ils: avant de se lancer dans ces nouveaux territoires, il faut d'abord acquérir de solides connaissances chronologiques. Alors que le Québec épure ses programmes d'histoire, la France réhabilite au contraire l'étude de la chronologie. Révolté par 35 ans de réformisme pédagogique qui ont sacrifié l'étude des grands événements, Alain Corbin publiait l'an dernier *1515 et les grandes dates de l'histoire de France* (Seuil).

VOIR PAGE A 8: HISTOIRE

INDEX

7	8313 00067	2	
Annances.....	B 4	Météo.....	B 5
Avis publics.....	B 5	Monde.....	A 5
Culture.....	B 8	Mots croisés.....	B 5
Décès.....	B 4	Politique.....	A 3
Économie.....	B 1	Sports.....	B 6
Éditorial.....	A 6	Sudoku.....	B 4
Idées.....	A 7	Télévision.....	B 7

Un soleil radieux, mais pour combien de temps?



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

LE MAUVAIS TEMPS qui, depuis deux semaines, a fait damner les promeneurs, les parents qui ne savaient plus quoi inventer pour occuper leurs marmots en mal de grand air et les amateurs de terrasses, nous a donné un peu de répit hier. Étudiantes au cégep du Vieux-Montréal, Isabelle Saint-Jacques et Marianne Bastien ont savouré hier les caresses de l'astre solaire, dont l'apparition coïncidait avec la fin des classes. Toutefois, le temps pourrait encore faire des siennes au cours des prochains jours puisque des averses passagères sont prévues aujourd'hui et vendredi.

Cannes: le film de Sofia Coppola copieusement hué



ODILE TREMBLAY

Cannes — Peut-on jouer impunément avec l'histoire de France en la peignant par surcroît de couleurs suçon?

Disons que vous êtes une réalisatrice américaine. Vous recréez le Versailles du XVIII^e siècle, en anglais avec des acteurs principalement américains, et vous évacuez en gros le contexte politique d'une Révolution française grondante. Lancez votre film d'époque au Festival de Cannes, juste pour voir! Les huées suivront. Promis!

Elles ont été copieuses hier matin après la projection de presse du *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola. Il faut dire que le film qui donne la vedette à Kirsten Dunst en reine frivole (et à Jason Schwartzman dans la peau de son timide mari monarque) est une œuvre de surface, chatoyante, rose bonbon, parfois amusante avec sa musique mariant les groupes pop aux menuets de Rameau, souvent jolie mais dénuée de profondeur et, tout compte fait, bien décevante. La reine y est présentée comme une sorte de lady Di de son temps (toutefois moins populaire qu'elle). En fond de scène: des fêtes fastueuses qui évoquent les discos contemporaines pour une reine bergère qui man-

ge des tartes aux fraises et collectionne les escarpins. Le défi était grand de vouloir moderniser le personnage, mais le film s'avère trop léger pour tenir la route.

«Lancer ça ici, en France!», s'indignaient des voix l'une après l'autre dans les corridors du palais.

«À la lanterne!»

Sofia Coppola est-elle naïve ou courageuse de s'être attaquée en anglais et en surface à l'histoire de Marie-Antoinette, reine de France d'origine autrichienne, guillotinée en l'an de grâce 1793? Déjà que les Français sont programmés de naissance à haïr cette extravagante tête couronnée qui dilapidait les coffres royaux pour ses divers caprices pendant

que le peuple crevait de faim. Elle n'aurait pas proféré la phrase devenue célèbre: «S'ils n'ont plus de pain, qu'ils mangent de la galette.» Qu'importe! La postérité la lui collera toujours aux lèvres.

On rencontre Sofia Coppola en deux temps, lors d'une conférence de presse glaciale pour un film mal accueilli, puis sur la chic terrasse de l'hôtel Martinez dominant la baie de Cannes et les yachts, au milieu d'une poignée de journalistes. Elle nous avoue: «Oui, j'avais offert à Alain Delon de jouer Louis XV, mais il trouvait qu'une Américaine ne devrait pas tourner un film sur la Révolution française.» Exit Alain Delon, remplacé par l'Américain Rip Torn.

VOIR PAGE A 8: COPPOLA



FRANÇOIS GUILLOT AGENCE FRANCE-PRESSE

Sofia Coppola photographée hier en compagnie de l'actrice Kirsten Dunst, qui incarne Marie-Antoinette.

Sécurité alimentaire

Les anti-OGM dans la mire du fédéral

FABIEN DEGLISE

Visiblement en guerre contre le bioterrorisme et le vandalisme écologique, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) vient de mandater une entreprise spécialisée dans le renseignement de sécurité pour profiler l'ensemble des organisations criminelles et individus susceptibles de nuire au système d'approvisionnement alimentaire du pays. Les groupes de pression environnementaux se retrouvent dans la ligne de mire en raison de la menace qu'ils font peser sur les cultures d'organismes génétiquement modifiés (OGM), indiquent des documents obtenus en vertu de la Loi d'accès à l'information.

«Les activistes anti-génie génétique pourraient chercher à détruire des cultures d'OGM ou à perturber leur développement de différentes manières. Ceci peut inclure des tentatives d'attaquer l'image des aliments génétiquement transformés en infectant ces aliments, et ce, pour influencer l'opinion publique et les politiques», peut-on lire dans un rapport produit pour le compte de l'ACIA par la firme Jane's, une entreprise privée spécialisée dans la collecte de renseignements de sécurité et l'analyse d'information stratégique.

Reclamés par Ken Rubin, un avocat ontarien versé dans la défense des droits des consommateurs, ce rapport ainsi que plusieurs échanges de courriels et de comptes rendus de réunions officielles entre les fonctionnaires fédéraux et les représentants de cette firme ont été portés à la connaissance du *Devoir* la semaine dernière.

À en croire ces échanges, le gouvernement fédéral craint que la «propagande de plusieurs groupes d'intérêt» ne devienne un problème. Leur «but ultime semble être de miner la confiance du public et l'économie», a indiqué un fonctionnaire lors d'une rencontre entre l'ACIA et Jane's en avril. «Nous devrions établir la liste de ces groupes.»

VOIR PAGE A 4: OGM

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL
UNMUSÉUM NATURE MONTRÉAL

75 ANS

Le Rendez-vous horticole

26, 27 et 28 mai 2006 • 9 h à 17 h

Montréal

- Près de 150 exposants
- Conseils sur le jardinage écologique
- Grande vente de nouveautés horticoles et d'accessoires de jardin
- Plantes de collection du jardin botanique
- Causeries animées par des personnalités du monde de l'horticulture
- Démonstrations des experts du jardin botanique

www.ville.montreal.qc.ca/jardin
4101, rue Sherbrooke Est
Téléphone: 514-872-1400

LES SPORTS

ET PUIS EUH



Jean Dion

Avec tout ça

Bon, avec tout ça, nous, on était presque en train d'oublier que ça sent la coupe. Mais attention, pas la coupe que ça ne sent plus depuis que Caroline est venue désodoriser les espoirs de tout un peuple en marche vers la résolution d'ontologiques problématiques comme la notation alphabétonumérique à l'école et la couleur de la margarine* après l'école**, non mesdames messieurs, la vraie coupe, la mondiale, la suivie par la planète entière même si l'équipe favorite du sujet est éliminée parce que les gens aiment le football, ils n'aiment pas juste le Canadien, et encore, le Canadien qui gagne, et, soit dit en passant, vous avez vu les intellectuels d'Edmonton se faire aller les soirs où les Oilers jouent? Je vous prévient, si le Québec se sépare, on va perdre l'Alberta, et après il sera trop tard pour geindre.

(* Personne n'en parle parce que c'est tabou, mais après la margarine, il faudra bien amorcer un jour un débat de société sur la couleur de la mayonnaise. Non mais c'est vrai: il existe de la Miracle Whip qui n'est pas de la mayonnaise mais qui est située juste à côté de la vraie mayonnaise sur les étagères des supermarchés, engendrant une confusion délétère chez le consommateur de denrées alimentaires pour des raisons de teinte. Et le gouvernement ne fait rien. Moi, je vous le dis, s'il y avait de la mayonnaise de marque Bombardier, ça ne se passerait pas comme ça.)

** Vous en souvient-il, dans les annonces de Kraft diffusées pendant le Cinéma Kraft du jeudi soir au canal 10, les enfants se sustentaient toujours de margarine Parkay en rentrant de l'école. Idem pour la Miracle Whip et le beurre de cacahuètes à l'effigie du nounours. Il doit y avoir un lien à faire là, du diable si je sais lequel, mais il y en a un, c'est sûr.)

Donc, oui, la Coupe du monde de soccer est à nos portes, mais il faut d'abord tenir compte de «tout ça» dans «avec tout ça». Tenez, par exemple, il faut suivre Barry Bonds, qui possède actuellement 714 coups de circuit en carrière, le même nombre que Babe Ruth. Le tout est d'un ennui prodigieux parce que: 1- Bonds est un être profondément détestable, au moins autant que les journalistes qui l'interviewent chaque jour (et que les journalistes sportifs en général); 2- il ne doit son rendement des dernières années qu'à l'ingestion par toutes les voies que vous pouvez imaginer de substances non disponibles au comptoir; 3- de toute manière, le vrai record appartient à Hank Aaron et il est de 755 circuits et Bonds ne le battra jamais. Mais voyez un peu comment la société postmoderne fonctionne: après que Bonds eut frappé son 713^e circuit — ce qui ne correspondait à rien du tout —, le gars dans les estrades qui a attrapé la balle a donné une conférence de presse.

Et il y avait des journalistes pour y assister. En vérité, je vous le dis, chers amis, il m'arrive de me demander s'il est bien essentiel que l'humanité continue d'exister encore longtemps. Tant de chemin parcouru depuis l'ambige pour en arriver là.

Dans «tout ça», on retrouve également une question d'intérêt général, que je me suis adonné à en arriver à me poser au fil de l'écoute semi-distraite des séries éliminatoires pour l'obtention de la coupe Stanley à l'antenne du Réseau des sports. Distraite, parce qu'en même temps, je produis des graphes de tendance visant à prédire la longévité de Rona Ambrose au poste de ministre fédérale de l'Environnement — et veuillez me croire, vous n'avez nullement à craindre que la courbe défonce le plafond — et je lis *Le Rouge et le Noir*, un roman de Stendhal sur la belle aventure de Caroline depuis qu'elle a cessé d'être les Whalers de Hartford, qui, eux, avaient donné l'époustouffant *Le Vert et le Bleu*. Le nom de Staal, le meilleur compte de Caroline, possède d'ailleurs une lointaine parenté avec celui de St(enh)al qui, c'est assez peu connu, s'appelait Julien et venait de Sorel.

Dans la même veine, veuillez prendre note que si vous téléphonez à une tribune téléphonique, il ne faut pas confondre «Eric Staal, Ron» et «Ron Hex-tall». Je vous remercie.

Donc, la question était celle-ci: le massacre de la langue française constitue-t-il un préalable à l'embauche d'un sujet au poste d'analyste de hockey à RDS, ou vice-versa, ou veut-on davantage rejoindre les dames en féminisant une quantité ahurissante de mots jusque-là considérés comme autre chose que? Livrons-nous à une condensé, comme disait Célestin De Rideuse Digeste, un aristocrate d'antan: «On a là une belle exemple d'une belle arrêt sur un lancer d'une bonne angle.»

Enfin. Une chance que les commentateurs de RDS restent en studio, car s'ils voyageaient, ils seraient obligés de le faire dans une belle avion.

Et pour terminer en attendant que nous abordions de plein front la question de la Coupe du monde au moment où le foot italien est plongé dans un ténébreux scandale de matchs truqués et de pots-de-vin qui nous permettra de voir si la Squadra Azzurra réagira en pourfendant l'adversité, comme qu'on dit, ou si au contraire elle aura l'esprit ailleurs, voici une petite suggestion si vous voulez devenir célèbre pour des raisons douteuses qui ne regarderaient cependant que vous.

Chaque année depuis quelques mois, la société Crown Royal, qui fabrique du bon whisky de qualité totale, commande une course de la série NASCAR, qui se déroule en Virginie et porte le nom, comme on peut un peu s'y attendre, de Crown & Royal 500. Or, pour 2007, Crown Royal a organisé un concours dont le gagnant verra son nom accolé officiellement à celui de l'épreuve: par exemple, «Crown Royal presents the Monocle Rogation 500». Même chose si vous vous appelez mettons, Gaston Guay-Castonguay ou Martine Nault-Martineau ou les deux. En tout cas, ça fesse dans un CV, je vous l'assure, j'ai essayé.

Le gagnant sera tiré au sort parmi les dix meilleures candidatures reçues. Pour être candidat, il faut envoyer un texte ne dépassant pas 50 mots et racontant «un moment Crown Royal spécial». Mais attention, le moment doit s'être tenu sous le signe de la «responsabilité». Ainsi, «on en a viré une calvette au fort pis j'ai pris mon char parce que j'étais trop paqueté pour marcher» sera vraisemblablement rejeté.

La prochaine fois, nous nous pencherons sur quelques autres affaires idiotes que l'humain fait parce qu'il s'ennuie en attendant la mort.

jdion@ledevoir.com

CYCLISME

Les blessures et les chutes incitent Lyne Bessette à prendre sa retraite

RICHARD MILO

Très émue, ayant parfois beaucoup de difficulté à retenir ses larmes mais se disant très sereine, Lyne Bessette, une des grandes dames du cyclisme canadien, a annoncé sa retraite hier en présence de ses parents, Johanne et Alfred, au Centre de conditionnement physique Energie Cardio du Complexe Desjardins, à Montréal.

«Le temps est venu pour moi de me retirer et de faire place à la relève», a-t-elle dit en lisant d'abord une déclaration préparée d'avance, écrite visiblement avec autant d'attention que les bons petits biscuits qu'elle avait apportés à l'intention des médias et dont raffole, a-t-elle lancé, le commentateur de RDS, Luc Bellavance.

«J'aime encore le vélo mais depuis quelque temps, mes blessures, le stress et les chutes m'ont fait réfléchir sur mon avenir en compétition, a-t-elle expliqué. Pour demeurer dans le top 10 au niveau international, il faut forcer et ne pas avoir peur de se blesser.»

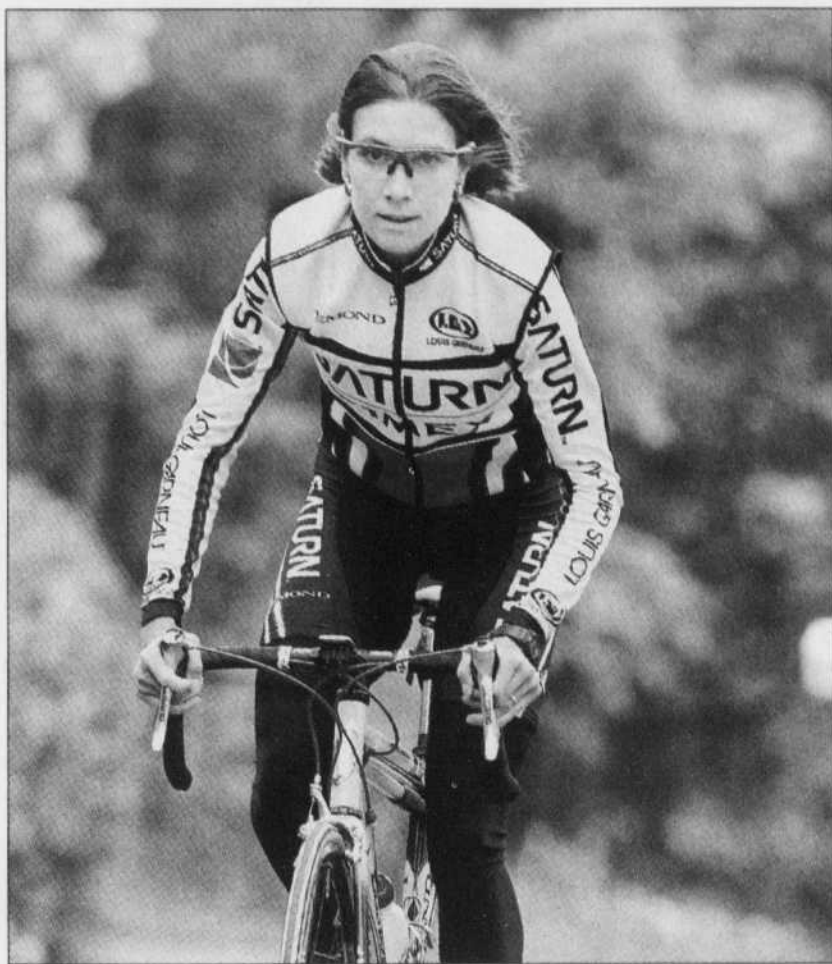
«En avant, ça joue du coude et les risques de blessures sont élevés. Habituellement, on n'y pense pas et on force mais dernièrement, j'ai commencé à y penser de plus en plus. Au lieu de penser à la ligne d'arrivée, j'avais peur de tomber!»

En dix ans, Bessette, 31 ans, n'a pas été épargnée par les blessures, ayant, a-t-elle noté, subi huit commotions cérébrales, trois fractures à la clavicule et une luxation de l'épaule, entre autres. Ressentant trop de douleurs, elle a abandonné le Tour de l'Aude la semaine dernière pour revenir au Québec alors qu'elle réalisait pourtant une ambition avec l'équipe professionnelle allemande T-Mobile.

En février, elle a subi une commotion cérébrale et éprouvé des problèmes de vision à la suite d'une chute au Tour de Geelong, en Australie. Puis elle s'est blessée à l'épaule lors d'un entraînement en vue des épreuves sur route et de vélo de montagne des Jeux du Commonwealth.

«Je suis fière de ce que j'ai accompli. Je n'ai aucun regret, a-t-elle confié. Au départ, mon objectif était d'aller aux Jeux olympiques et j'y suis allée deux fois. J'ai gagné de grands tours et j'ai remporté des médailles aux Jeux du Commonwealth.»

Bessette, qui pourrait être opérée à l'épaule, s'est retirée de la compétition sur route ainsi que des compétitions de vélo de montagne mais elle n'a pas perdu pour autant «son amour du vélo», lançant qu'il ne faudrait pas se surprendre



Lyne Bessette à l'entraînement avant les Jeux olympiques d'Athènes, en 2004.

«de la voir à vélo sur les routes du Québec cet été». Elle pourrait aussi faire du cyclo-cross éventuellement.

Pour le moment, la cycliste de Knowlton veut «rouler à vélo pour le plaisir de rouler», faire de la cuisine, jardiner, s'occuper de sa maison, sa famille, ses amis, et son mari — Tim Johnson, un cycliste professionnel qui était à Boston hier.

L'annonce de sa retraite survient tout juste avant la présentation de la Coupe du monde de Montréal qui aura lieu sur le mont Royal, samedi.

Pourquoi n'a-t-elle pas attendu? «C'est un bel événement, pas la course de Lyne Bessette. Je n'aurais pas voulu prendre le départ pour abandonner.»

Elle y sera «à pied», a-t-elle dit, pour «rencontrer les gens et les fans de vélo».

Selon Eric Van den Eynde, son entraî-

neur, «sa chute lors des Jeux olympiques d'Athènes a fait mal» car tout était alors positif pour elle. Il a pu sentir, par la suite, qu'elle commençait à être craintive, d'autant plus qu'elle a dû courir avec une «clavicule cassée».

Ce qui faisait sa force, ce sont «ses qualités athlétiques supérieures à la moyenne, sa détermination et son cœur à l'ouvrage».

Au cours du point de presse, Bessette a affirmé que sa victoire dans l'épreuve sur route des Jeux du Commonwealth à Kuala Lumpur en Malaisie, en 1998, aura probablement été son plus beau moment car, a-t-elle dit en se tournant vers ses parents, la cassette est à la maison et chaque fois que son père la visionne, il se demande si elle va gagner!

Presse canadienne

HOCKEY

Les Sabres prennent les commandes

Daniel Brière compte deux fois dans une victoire de 5-4 contre les Hurricanes

FRANÇOIS LEMENU

Buffalo — Lindy Ruff avait lancé un défi au trio de Daniel Brière à la veille du troisième match de la finale de l'Association Est entre les Sabres de Buffalo et les Hurricanes de la Caroline. Le patineur de Gatineau a répondu à la façon des grands joueurs en y allant d'une performance de deux buts pour mener les Sabres à une victoire de 4-3, hier soir, au HSBC Arena. Jean-Pierre Dumont et Jochen Hecht, ses compagnons de trio, ont récolté deux passes et une aide respectivement.

Par ce gain, les Sabres ont pris une avance de 2-1 dans la série qui se poursuivra vendredi, à Buffalo. Chris Drury et Alex Kotalik ont réussi les autres buts des Sabres. Cory Stillman, deux fois, et Eric Staal ont inscrit les filets des Hurricanes.

Le bras en l'air

Les unités spécialisées ont fait du temps supplémentaire en première période, les arbitres Marc Joannette et Rob

Shick n'ayant pas lésiné dans l'imposition de pénalités. En tout, neuf pénalités mineures ont été signalées.

Le premier but du match a quand même été inscrit à forces égales à 14:07 de l'engagement. Les Sabres ont joué de chance quand le tir de Stillman a dévié sur le bâton du défenseur des Sabres Jay McKee. Ryan Miller n'a jamais eu le temps de réagir.

Drury a créé l'égalité à 19:30 durant une pénalité à Rod Brind'Amour, des Hurricanes. Drury a fait dévier un tir de Kotalik que Cam Ward n'a pu parer. Le vétéran joueur de centre a obtenu quatre lancers au cours du seul premier vingt.

Gerber remplace Ward

Le trio de Brière a pris les choses en main en deuxième. Brière a marqué à 1:02 durant une pénalité à Doug Weight, complétant un bel échange avec Dumont et Hecht. Son but était le cinquième de suite des Sabres en supériorité numérique. Le petit joueur de centre a

ajouté un deuxième but à 8:28. Cette fois, il a déjoué Ward d'un tir du côté de la mitaine après avoir été lancé en échappée par Dumont.

Kotalik a complété le blitz des Sabres à 12:55 au moment où les Canes allaient être de nouveau punis. Toni Lydman avait permis à l'attaqué de se poursuivre en appliquant un bon coup d'épaule à Mike Commodore dans la zone de la Caroline. Les Sabres ont ainsi dominé la période côté robustesse, Paul Gaustad ayant réussi une solide mise en échec contre Justin Williams, et Jeff Jillson une autre aux dépens de Matt Cullen.

Le but de Kotalik a incité Peter Laviolette à remplacer Ward par Martin Gerber. Stillman a réduit l'écart à 4-2 à 18:18.

En troisième, Staal a redonné espoir aux Canes en marquant en supériorité numérique à 15:52. Staal participait ainsi à la marque dans un 13^e match de suite.

Presse canadienne

Coupe Memorial

Les Remparts de Québec passent en finale

GUY ROBILLARD

Moncton — Patrick Roy avait vu juste: les Wildcats étaient dus pour perdre un match chez eux et ce sont ses Remparts qui ont accédé directement à la finale de la coupe Memorial qui sera disputée dimanche. La formation de Québec a réussi l'exploit grâce à une victoire de 4-3, hier, qui mettait fin à une séquence de 16 victoires à domicile de l'équipe de Moncton.

On ne peut pas dire cependant que le gardien Josh Tordjman a connu un mauvais match, comme il était «du» pour le faire, selon l'entraîneur des Québécois. Le défenseur Andrew Andricopoulos a réussi le but victorieux à 16:13 de la troisième période lorsque sa tentative de

belles poussées. La rivalité est demeurée saine et les partisans des Wildcats, effectivement plutôt réservés, ont été privés du plaisir de huer Patrick Roy à leur goût après toutes ses provocations à leur endroit et à celui de leurs favoris: les organisateurs du tournoi avaient demandé au responsable de l'écran géant de ne pas y exposer longuement l'entraîneur des Remparts!

Mathieu Melanson, Maxime Lacroix et Alexander Radulov ont marqué les autres buts des vainqueurs, tandis que la réplique des locaux est venue de Jérôme Samson, Christian Gaudet et Philippe Dupuis. Cédric Desjardins a été solide devant son filet.

Le match a été également partagé entre les deux grands rivaux de la LHJMQ, chacun y allant tour à tour de

Presse canadienne

HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Finales d'association

ASSOCIATION DE L'EST

Caroline c. Buffalo

Hier

Caroline 4, Buffalo 5
(La série est égale 2-1)

Demain

Caroline à Buffalo, 19h30

ASSOCIATION DE L'OUEST

Anaheim c. Edmonton

Aujourd'hui

Anaheim à Edmonton, 20h
(Edmonton mène la série 3-0)

Samedi

x-Edmonton à Anaheim, 21h

x - si nécessaire

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	28	17	.622	—
Philadelphia	23	22	.511	5
Atlanta	23	23	.500	5 1/2
Washington	18	29	.383	11
Florida	14	31	.311	14
Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
St. Louis	31	16	.660	—
Cincinnati	27	20	.574	4
Houston	25	22	.532	6
Milwaukee	24	23	.511	7
Chicago	18	28	.391	12 1/2
Pittsburgh	14	33	.298	17
Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Arizona	27	19	.587	—
Los Angeles	26	20	.565	1
Colorado	25	21	.543	2
San Diego	24	22	.522	3
San Francisco	24	23	.511	3 1/2

Hier

Chicago Cubs 3, Florida 9
St. Louis 10, San Francisco 4
Pittsburgh 7, Arizona 8
Houston 1, Washington 5
Philadelphia 4, N.Y. Mets 5
Milwaukee 6, Cincinnati 2
Atlanta à San Diego
Colorado à L.A. Dodgers

Aujourd'hui

Houston à Washington, 13h05
Philadelphia à N.Y. Mets, 13h10

Demain

Atlanta à Chicago Cubs, 14h20
L.A. Dodgers à Washington, 19h05
Milwaukee à Philadelphia, 19h05
Houston à Pittsburgh, 19h05
Arizona à Cincinnati, 19h10
N.Y. Mets en Floride, 19h35
St. Louis à San Diego, 22h05
Colorado à San Francisco, 22h15

Samedi

L.A. Dodgers à Washington, 13h20
N.Y. Mets en Floride, 13h20
Atlanta à Chicago Cubs, 13h20
St. Louis à San Diego, 16h05
Arizona à Cincinnati, 18h10
Milwaukee à Philadelphia, 19h05
Houston à Pittsburgh, 19h05
Colorado à San Francisco, 21h05

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Boston	26	18	.591	—
New York	26	19	.578	1/2
Toronto	25	21	.543	2
Baltimore	21	25	.457	6
Tampa Bay	21	26	.447	6 1/2
Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Detroit	32	14	.696	—
Chicago	31	15	.674	1
Cleveland	23	23	.500	9
Minnesota	20	26	.435	12
Kansas City	10	34	.227	21
Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Texas	23	23	.500	—
Oakland	22	24	.478	1
Seattle	21	26	.447	2 1/2
Los Angeles	19	28	.404	4 1/2

Hier

Cleveland 11, Minnesota 0
L.A. Angels 8, Texas 5
N.Y. Yankees 8, Boston 6
Tampa Bay 10, Toronto 8
Oakland 2, Chicago White Sox 3
Detroit 6, Kansas City 3
Baltimore à Seattle

Aujourd'hui

Detroit à Kansas City, 14h10
Baltimore à Seattle, 16h35
Tampa Bay à Boston, 19h05
Chicago White Sox à Toronto, 19h07
Oakland au Texas, 20h05
Seattle au Minnesota, 20h10
Baltimore à L.A. Angels, 22h05

Demain

Cleveland à Detroit, 19h05
Kansas City à N.Y. Yankees, 19h05
Tampa Bay à Boston, 19h05
Chicago White Sox à Toronto, 19h07
Oakland au Texas, 20h05
Seattle au Minnesota, 20h10
Baltimore à L.A. Angels, 22h05

EN BREF

Giguère pourrait revenir devant le filet des Ducks aujourd'hui

Edmonton — Jean-Sébastien Giguère pourrait être de retour devant le filet des Mighty Ducks d'Anaheim, ce soir, et se voir confier la mission de sauver la saison des siens. L'entraîneur Randy Carlyle n'a toutefois pas voulu révéler son jeu hier, si bien qu'il n'a pas confirmé s'il allait utiliser ou non l'ancien lauréat du trophée Conn-Smythe, qui a été relégué au poste de réserviste depuis le premier tour des séries. «Je vais y penser, a dit Carlyle, un peu taquin. Vous devez cependant assister à l'échauffement pour connaître la réponse.» Les Ducks tirent de l'arrière 3-0 contre les Oilers d'Edmonton en finale de l'association ouest. Ils tenteront d'éviter l'élimination ce soir à Rexall Place. — PC